

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaie 21:11, 12

XIIIe année. Septembre 1915. N° 9.

SOMMAIRE — Pages

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — I Pier. 1 : 19; I Tim. 2 : 6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (I Cor. 3 : 11-15; II Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant. » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35. Charles T. RUSSELL, rédacteur.

LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-17, Hicks Street, Brooklyn N.Y.-U.S.A.

C.-T. RUSSELL, président

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an, ou fr. **4** pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

S'adresser à la **TOUR DE GARDE**

Société de Bibles et Traités

10, rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE

LETTRES INTÉRESSANTES DE FRÈRES

*** Nous avons été tout heureux de recevoir la circulaire annonçant que vous pouviez de nouveau nous envoyer la « Tour de Garde » avec les enseignements si précieux du serviteur fidèle et prudent établi sur la maison de la foi.

Quelle joie et quel réconfort d'avoir nos yeux ouverts et de comprendre le divin plan de Dieu. Le Seigneur permet encore maux, deuils, souffrances pour un peu de temps, mais bientôt Il bandera toutes les plaies, essuiera toutes les larmes et régnera en justice. C'est bien « la vision de gloire unique présentée à notre foi » à laquelle gloire nous participerons si nous sommes fidèles jusqu'à la fin.

Pour nous, c'est le moment de réaliser en partie le psaume 46 et d'attendre patiemment l'accomplissement du reste.

J. B. et J. TILMANT (Belgique).

*** Je vous adresse tous mes vœux pour la chère famille de la foi à Genève et principalement pour les frères et sœurs du bureau.

Ici, nous avons les réunions béréennes le dimanche matin qui, je puis vous assurer, nous sont très utiles; l'après-midi, culte. Souvent, nous faisons travailler les frères, les incitant à nous démontrer les progrès accomplis dans la Parole de notre bon Père céleste. Nous avons aussi des réunions de témoignage qui sont encourageantes. Nous sommes en moyenne 12 frères, sœurs et amis et vous pouvez croire que les bénédictions de Dieu sont très appréciées du cher petit groupe de Bruay que nous vous prions de porter devant le trône du Père avec nous.

L'admirable article de la « Tour » de juillet a été pour moi un réconfort et une bénédiction. Que le Dieu de toute grâce accepte nos remerciements pour le doux privilège qu'Il nous a accordé de connaître la vérité par le canal qu'Il avait Lui-même préparé.

Nous vous portons tous sur notre cœur devant le trône du Père, ainsi que notre bien-aimé pasteur Russell auquel vous voudrez bien transmettre nos salutations très cordiales en Christ. E. LARVENT (Département du Nord).

*** Je vous remercie pour les nouvelles que vous me donnez sur le Photo-drame de la création. Oui, le Seigneur veuille bénir abondamment cette branche de l'œuvre. Si seulement la Suisse sait apprécier le privilège qu'elle a et entendre les cris des bien-aimés de l'Eternel qui annoncent le merveilleux plan des âges et la bonne nouvelle de grande joie! J'espère que vous aurez le privilège de voir quelques grains de blé glanés sur les coins du champ (Ruth 2). Si seulement la Suisse était dispensée de voir venir sur elle les terribles calamités de la guerre! Combien je voudrais voir cesser cet état de siège dans lequel nous sommes et qui nous empêche d'aller et venir à notre gré.

Je demande au Seigneur qu'Il vous soutienne tout spécialement, vous, tous les chers frères et sœurs du bureau.

Th. LEQUIME (Département du Pas-de-Calais).

Journaux à distribuer.

Il serait bon que chaque frère ou sœur qui participe aux distributions de journaux ait toujours présente à la mémoire la valeur de la marchandise qu'il donne. Le frère qui distribue et le public qui reçoit cette nourriture spirituelle ont un grand privilège, c'est pourquoi les distributions doivent être faites très judicieusement et l'on ne doit pas prodiguer les journaux inutilement, sachant que la provision dont nous disposons est très limitée. Cette nourriture au temps convenable donnée par le Père céleste n'est visiblement pas destinée à ceux qui croiraient rendre service à Dieu et à notre Société en acceptant un traité; ces gens-là ne comprennent évidemment pas le privilège qu'ils ont.

Nous recommandons chaudement aux frères et sœurs de profiter du privilège béni des distributions; c'est une occasion excellente que le Seigneur met à notre disposition pour annoncer le Royaume de notre Seigneur. Si nous voulons, en effet, que nos œuvres nous accompagnent de l'autre côté du voile, tâchons au moins de les avoir bien commencées de ce côté-ci. — Apoc. 14 : 13.



XIIIe Année SEPTEMBRE 1915 No 9

APERÇU DES TEMPS ACTUELS PAR LA „TOUR DE GARDE"

LE FEU DE CE JOUR

Les prières adressées à Dieu pour qu'il mette fin à la grande guerre européenne n'ont pas été exaucées; nous voyons au contraire, comme nous le disions dans ce journal il y a une année déjà, que le monde entier participe directement ou indirectement à la détresse générale. La prophétie de la Bible dans Joël 3 : 9-14 s'est accomplie; les armées de toutes les nations ont été rassemblées dans la vallée de Josaphat. La vallée de Josaphat servait de cimetière au dehors des murailles de Jérusalem et la prophétie veut nous dire que les armées des nations seront réunies pour descendre dans un vaste cimetière. Nous voyons un front de bataille dépassant deux mille cinq cent kilomètres de longueur, nous contemplons tous les engins infernaux de destruction qui font descendre dans le tombeau la fleur de l'élément viril des nations. Toutes les nations belligérantes regrettent amèrement le déchaînement du conflit actuel, car toutes espéraient de plus grands succès que ceux qui ont été obtenus. La Bible nous fait voir que toutes les nations seront profondément déçues, aucune d'entre elles ne remportera de victoire décisive, toutes au contraire seront humiliées et appauvries, ruinées. Les obligations et titres de rente des états en guerre ont subi une baisse énorme. Les dettes nationales de ces nations sont si écrasantes que nombre de personnes présument qu'à l'expiration de la guerre les états ne voudront plus reconnaître leurs dettes; ces personnes s'attendent aussi à une révolution sociale. De grandes victoires et des résultats avantageux d'une guerre consolent les peuples des lourdes pertes qu'ils ont éprouvées, pareillement de grands désastres nationaux peuvent raviver le sentiment national pour faire face à un ennemi vainqueur; dans la terrible guerre actuelle cependant, où les pertes sont énormes, la paix ne procurera que le mécontement, engendrera la révolution et finalement l'anarchie selon les indications de la Bible. Combien Jésus nous console lorsqu'il dit que ces jours seront abrégés à cause des élus, que sans cette intervention toute la famille humaine serait anéantie, si le règne de l'égoïsme et de la haine continuait à exercer son action.

Grâce à Dieu nous savons que les élus sont Jésus et les saints qui l'ont suivi. Remercions Dieu de l'assurance qu'il nous a donnée que les élus formeront le royaume du Fils bien-aimé de Dieu, qu'ils seront investis de toute la puissance céleste pour établir le règne de la justice. Remercions Dieu de ce que nous pouvons avoir une foi absolue dans les promesses divines qui s'accompliront en apportant, à la fin du règne messianique, la paix sur la terre parmi les hommes de bonne volonté dans un Eden qui s'étendra sur toute la terre. Remercions Dieu de ce qu'il nous a donné la certitude que ses promesses relatives au royaume du Messie s'accompliront parfaitement par la régénération complète de la race déchue des humains affranchie du péché et de la mort et redevenue l'image et la ressemblance de Dieu, il en sera ainsi pour tous les humains qui le voudront. Rendons grâces à Dieu qui aura fourni à tous les humains l'occasion d'une telle régénération et qui détruira entièrement dans la seconde mort tous ceux qui feront le mal le sachant et le voulant.

On nous informe que jusqu'à maintenant la partie non combattante des nations n'a pas encore ressenti profondément le poids de la guerre. Dans les pays en guerre, les affaires vont encore passablement. Les fabriques de munitions, de fournitures et d'armements militaires maintiennent l'argent en circulation. Jusqu'à maintenant, ce sont les soldats sur le front de bataille, les veuves malheureuses et les orphelins qui ont supporté le principal fardeau de la guerre. En dehors des champs de bataille on constate l'état de guerre par le nombre exceptionnel des hommes en uniforme qui circulent partout et par le nombre des femmes en deuil. Néanmoins le crédit commence à s'ébranler; l'or devient rare, les prix des nécessités premières de toute nature haussent rapidement, les salaires en Europe monteront aussi rapidement, causant de graves conflits sociaux qui amèneront le grand tremblement de terre ou la révolution annoncée dans Apoc. 16 : 18; cette révolution conduira l'humanité dans l'embrasement, dans le feu annoncé par la Parole qui consumera toute trace de la civilisation actuelle. Ce ne sera pas un feu littéral, mais l'anarchie.

Ce feu a déjà commencé son action sur toute foi religieuse. Ecoutons ce que Paul dit : « Le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun » ; il fera voir ceux qui ont bâti leur caractère et leur foi avec l'or, l'argent, avec les pierres précieuses des promesses divines, le feu fera voir aussi ceux qui ont bâti leurs espérances avec le bois, le foin et le chaume des traditions humaines. L'apôtre nous dit que cette dernière classe d'individus sera entièrement brûlée ou détruite par le feu symbolique de ce jour, tandis que la première classe de personnes qui ont la foi pourra seule supporter l'épreuve de cette époque embrasée. Ne voyons-nous pas déjà la chose se réaliser? Ne constatons-nous pas que les principaux professeurs des facultés de théologie et la plupart des pasteurs éminents ont perdu toute foi dans la Bible? N'avons-nous pas remarqué que la lumière toujours plus grande, qui s'est répandue de nos jours, projette un profond ridicule sur les croyances absurdes de toutes les dénominations religieuses? Même ceux qui soutiennent ces dernières, même les masses populaires considèrent ces doctrines comme telles. Ne voyons-nous pas qu'à ceux qui ont abandonné la Bible, il ne reste que le

néant? Ils se bornent à enseigner leurs propres théories. Ne constatons-nous pas que les hypothèses des partisans de l'évolution ne leur procurent guère de satisfaction? Ils perdent toute foi en un Dieu personnel, ils admettent simplement la possibité d'une immortalité dont ils n'ont aucune preuve et au sujet de laquelle ils ne possèdent que des suppositions, des spéculations philosophiques. Comme l'apôtre a bien mis en évidence les personnes qui ont la foi et ont réalisé la formation de caractère assimilée à l'or, à l'argent et aux pierres précieuses des révélations divines! Cette classe de personnes seule a pu ancrer son âme solidement et avec sûreté au delà du voile sur un appui inébranlable constitué par les mérites du sacrifice et de la mort du grand Rédempteur qui, « par la grâce de Dieu souffrit la mort pour tous ». C'est lui qui, par la grâce de Dieu, sera le grand Roi dont le Royaume affranchira Adam et toute sa race du péché de la mort, de l'ignorance, de la superstition et leur donnera la liberté des enfants de Dieu.

LES FRÈRES DU SEIGNEUR NE SONT PAS DANS LES TÉNÈBRES

Les conditions actuelles sont très favorables à la diffusion de la vérité; partout le public s'intéresse davantage aux choses religieuses et s'étonne de plus en plus de voir de grande nations, s'intitulant toutes des royaumes de Christ ou chrétiens, engagées les unes contre les autres dans une lutte mortelle. Le trouble, l'embarras et les questions posées par le public fournissent une excellente occasion d'expliquer les espérances apportées par la Bible et ses enseignements. Ces gens-là sont mieux disposés que jamais à entendre le message annonçant que ces royaumes sont dans une erreur profonde en croyant être des royaumes de Christ ou chrétiens; la Bible les appelle « les royaumes de ce monde », les royaumes des gentils. Ces personnes sont disposées à accepter le message qui enseigne que le Royaume du Messie apportera le remède à tous les maux de l'humanité en affranchissant le monde de l'ignorance, de la superstition, du péché et de la mort. Ces gens-là admettront volontiers que Christ a été reconnu digne de devenir le Roi il y dix-neuf siècles bientôt, mais qu'il n'a pas encore pris possession de sa charge d'une manière définitive, car il attend que son Eglise soit au complet. Cette Eglise a été appelée, disciplinée, a subi un polissage pendant plus de dix-huit siècles. Le public est prêt à recevoir le message disant que Christ prend possession actuellement de son grand pouvoir et commence à régner. La conflagration européenne d'aujourd'hui est celle qui est annoncée dans l'Apocalypse, elle nous fait voir les nations irritées et la colère de Dieu qui est venue. — Apoc. 11 : 18.

Dans des conditions aussi favorables, nous avons le privilège de continuer à faire retentir avec assurance et énergie les trompettes d'argent du jubilé. Selon toute apparence, beaucoup des serviteurs de Dieu reçoivent sur leur front le sceau de la connaissance, de la vérité actuelle, car les Ecritures disent : « Vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur. » (1 Thess. 5 : 4). Le monde entier, par contre, est surpris par ce jour qui vient comme un voleur, qui descend comme un filet. Le Seigneur avait dit que l'incertitude et l'appréhension répandraient la terreur dans le cœur des hommes, dans l'attente de ce qui va arriver au monde; par contre, le sceau marqué sur nos fronts, c'est à dire la connaissance intellectuelle et spirituelle parfaite accordée aux serviteurs de Dieu, nous permet, comme Jésus l'indique, de lever nos têtes et de nous réjouir, sachant par ces événements que notre délivrance approche, sachant que la résurrection de l'Eglise et sa glorieuse élévation à la dignité d'Epouse du Messie dans son Royaume est très proche, imminente même.

LES VENTS DE LA GUERRE DÉCHAINÉS

Nous pouvons voir aujourd'hui avec une lucidité parfaite ce qui était encore indistinct il y a un certain temps; nous voyons en effet que les vents de la guerre ont été retenus pendant près de quarante ans pour permettre de marquer du sceau au front les serviteurs de Dieu par l'étude véritable de la Bible qui a été répandue sur toute la terre en toutes langues. Toute personne qui s'imaginerait que la guerre actuelle s'est déchaînée soudainement au sein des nations aurait peu de perspicacité. Voilà quarante ans déjà que les journaux du monde entier ont annoncé cette guerre comme prochaine, la prédisant pour la saison suivante, Dieu empêcha le conflit si longtemps que nombre de personnes se demandèrent si, en définitive, la conflagration ne pouvait pas être évitée, mais il n'en était rien; la guerre en effet, est la seule issue qui permette l'établissement du Royaume du Messie. L'on enverrait en vain à tous les souverains de l'Europe un message leur annonçant que le temps est venu où le Messie doit établir son royaume et où tous les royaumes terrestres doivent être remis entre ses mains; ces souverains tourneraient en dérision une telle proposition et s'opposeraient à son exécution de toutes leurs forces; aussi, Dieu s'est borné à relâcher les vents de la guerre, il ne retient plus, il permet à l'égoïsme humain de suivre sa propre voie d'une manière insensée. Dieu permet à toutes ces nations de s'illusionner, de s'imaginer qu'elles pourront affermir leur puissance, agrandir leur territoire et préparer, par cette guerre, une nouvelle ère de prospérité. C'est assurément dans ce but que toutes les nations se sont préparées à cette guerre depuis quarante ans en construisant de grands navires de guerre, en formant de puissantes armées, chacun selon ses nécessités en y consacrant tous les moyens possibles. N'est-ce pas là une démonstration éclatante de la sagesse divine qui permet aux nations s'intitulant chrétiennes, se proclamant des royaumes de Christ, de s'affaiblir, de se détruire mutuellement et de faire ainsi la preuve, par leur terrible conflit, qu'elles n'ont pas la plus petite notion de ce qu'est l'Esprit de Christ; l'apôtre nous dit cependant : « Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas ». Cet enseignement a trait aux nations aussi bien qu'aux individus. N'oublions pas aussi qu'il y a des saints de Dieu dans tous les pays, qu'il y en a probablement aussi dans chaque armée par suite de la conscription générale; ils ont dû faire partie de ces armées pour obéir aux gouvernements, mais ils sont pleinement décidés d'autre part, à remplir leur engagement suprême de fidélité et d'obéissance envers le Royaume de Dieu; ils sont parfaitement déterminés à ne tuer personne. Les nouvelles que nous recevons du front de bataille nous font voir que ces enfants de Dieu cherchent à se conformer entièrement aux enseignements de la Parole divine que nous avons commentés dans le vol. 6 des « Etudes des Ecritures »; ils ont retiré de grandes bénédictions en agissant ainsi. Que pourrions-nous désirer de plus?

« ATTENDS-TOI A L'ÉTERNEL. »

On nous demande s'il est préférable de s'enrôler dans les services sanitaires plutôt que d'être envoyé plus tard par la conscription dans les troupes combattantes. Nous conseillons d'attendre les directions de la providence divine et de ne faire telle ou telle démarche que si l'on a la conviction qu'elle est sage. C'est maintenant qu'il faut se rappeler la parole du Seigneur, « attends-toi à l'Eternel ». Ce serait une erreur cependant si les enfants de Dieu croyaient devoir contrecarrer d'une manière quelconque les idées du monde à l'égard de l'enrôlement militaire. Laissons les gens du monde envisager toutes choses à leur manière, mais que les enfants consacrés de Dieu s'en rapportent à leur propre

jugement. Etre soumis aux autorités établies ne veut pas dire simplement être disposé à servir par contrainte, mais encore ne pas s'opposer aux gouvernements terrestres d'une manière ouverte quelconque. Les réprimandes générales et le renversement final viendront de Dieu. La destruction de la statue qui doit être réduite en poudre ne sera pas amenée par l'Eglise dans la chair avec des armes charnelles, mais elle sera due à l'Eglise glorifiée dans le Royaume soutenue par la puissance divine. — Dan. 2 : 45.

Plus que jamais c'est le moment de se rappeler les paroles de l'apôtre : « Que votre modération soit connue de tous les hommes ». Si nous parlons du temps de détresse, nous n'insisterons pas sur les *troubles* eux-mêmes, nous ferons ressortir par contre le glorieux Royaume qui sera inauguré en ce temps-là par le moyen précisément de ces bouleversements. Pensons dans nos prières ces temps-ci à tous nos frères et sœurs et surtout à ceux qui sont dans des situations très pénibles. Il semblerait que le Seigneur a pourvu à un réconfort et à un appui pour les frères et sœurs par le moyen de notre vœu. Près de quinze mille enfants de Dieu nous ont déjà fait savoir qu'ils se conforment à ce vœu, et qu'ils font partie de cette grande assemblée dont tous les membres vont chaque jour au pied du trône de la grâce déposer leurs prières les uns pour les autres et pour tous ceux qui travaillent dans le royaume du Seigneur.

NOUS SOMMES LES ESCLAVES DE CELUI A QUI NOUS OBÉISSONS

« Autrefois vous étiez ténèbres et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière. » Eph. 5 : 8.

Jean, l'apôtre bien-aimé du Seigneur, a dit « que Dieu est lumière et qu'il n'y a point en lui de ténèbres ». Cette pensée imprègne toute la Bible. Partout la lumière représente la vérité et la justice; les ténèbres, par contre, sont l'image de l'erreur, de la superstition et du péché. Notre Seigneur Jésus qui était en communion parfaite avec le Père céleste était la Lumière du monde; c'est pour cela qu'il vint dans le monde. Il revendiqua lui même ce titre en disant : « Je suis la lumière du monde » (Jean 8 : 12). Bien qu'il fût dans le monde, le monde ne le connut point. Les hommes aimèrent mieux les ténèbres que la lumière parce que leurs œuvres étaient mauvaises.

Paul nous fait voir que les ténèbres qui enveloppent le monde proviennent directement ou indirectement de l'adversaire, de Satan; il nous dit que « le dieu de ce siècle a aveuglé l'entendement des incrédules ». Paul nous dit ensuite pourquoi Satan agit ainsi, c'est « afin qu'ils ne vissent pas briller [dans leur cœur] la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ qui est l'image de Dieu ». Pour éloigner l'humanité de Dieu, Satan a fait passer la lumière pour les ténèbres et les ténèbres pour la lumière. Cette œuvre s'est accomplie par l'intermédiaire de gens de bien dont Satan s'est servi comme d'instruments à leur insu. Il est certain que, dans le monde, les ténèbres sont épaisses et que peu de personnes voient briller la lumière. C'est pourquoi l'apôtre prie pour les membres de l'Eglise, demandant que les yeux de leur compréhension spirituelle soient éclairés, nous montrant par là que même la vue spirituelle d'enfants de Dieu consacrés n'est pas entièrement ouverte et éclairée. C'est dans ce but que l'apôtre prie demandant qu'il leur soit donné de comprendre la longueur, la largeur, la hauteur et la profondeur de l'amour de Dieu, de l'amour de Christ qui surpasse toute connaissance.

Nous comprenons alors que le fait de contempler Dieu, de voir la vérité, de connaître les choses profondes de Dieu, nous permet d'avoir une conception grandiose de la personne du Tout-Puissant, de son caractère et de ses plans. Nous comprenons que l'adversaire (Satan) s'efforce de nous maintenir dans les ténèbres, que Dieu permet cet état de choses pour un certain temps, il permet à l'ignorance, à la superstition, au péché, aux ténèbres d'envelopper l'humanité. Ceux qui, par contre, ont appris à connaître le Sauveur que Dieu a suscité, ceux qui se remettent entre ses mains, qui étudient la Parole divine, qui combattent contre les ténèbres des erreurs, des superstitions et des défauts de compréhension, voient leurs yeux spirituels s'ouvrir toujours davantage. Plus ces personnes avancent dans cette voie, plus elles affermissent leur caractère et c'est dans un but excellent qu'elles ont des luttes à soutenir. Nous devons donc combattre le bon combat contre le péché et l'égoïsme.

LE PASSAGE DES TÉNÈBRES A LA LUMIÈRE

Nous nous demandons parfois comment nous passons d'un état à l'autre, comment, d'enfants des ténèbres que nous étions, nous sommes devenus des enfants de lumière. Nous appartenions autrefois aux ténèbres, nous ne connaissions pas Dieu, nous le comprenions mal, nous étions des incrédules, nous étions enveloppés par l'obscurité des âges de ténèbres; aujourd'hui par contre, nous avons le privilège de voir la lumière. Aucun d'entre nous n'est arrivé jusqu'à maintenant à la pleine lumière; quelques-uns croissent plus rapidement que d'autres en grâce, en connaissance et en amour. Après avoir été engendrés de l'Esprit, nous activons en nous le développement des fruits de l'Esprit; notre caractère se transforme et sera porté à la perfection par la première résurrection.

Ce passage des ténèbres à la lumière progresse plus ou moins rapidement; tout d'abord, nous n'avions pas de connaissances, il nous manquait quelques vestiges, quelques rayons de lumière. Un certain nombre de personnes non engendrées de l'Esprit ont eu le privilège de percevoir quelques traits de la bonté divine, quelques connaissances raisonnables de ce qu'est la vérité et de ce qu'est l'erreur, de ce qui est raisonnable et de ce qui est absurde; ces personnes-là ont reçu cette faveur à leur naissance. Le Seigneur nous fait comprendre que tous ne sont pas appelés, que tous ne sont pas attirés (Jean 6 : 37, 44; 1 Cor. 1 : 26-29). Si nous possédons ces premiers rayons de lumière avant de nous consacrer à Dieu par Christ, c'est une preuve que nous avons été favorisés par les circonstances, soit par les conditions particulières de notre naissance, soit par celles de notre existence. Ces influences favorables nous ont ouvert quelque peu les yeux, nos dispositions à tout sacrifier pour obtenir la lumière se sont accrues constamment.

Si, par contre, nous ne sommes pas dans de bonnes dispositions, après avoir reçu quelques lumières, nous aimerons mieux retourner aux ténèbres plutôt que de marcher à la lumière, en acceptant les difficultés et les épreuves que notre fidélité à cette lumière nous amènera. Si nous voulons être dignes de recevoir plus de lumière, nous devons avoir un caractère disposé à suivre la lumière au fur et à mesure qu'elle se révèle à nous. « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive » a dit le Maître. Il faut donc renoncer à sa propre volonté, renoncer à *soi-même, mourir* à soi-même et s'abandonner entièrement entre les mains du Seigneur.

LES « ENFANTS DE LA LUMIÈRE » SONT MIS A L'ÉPREUVE

Ces épreuves constitueraient une tâche démesurée pour des personnes qui ne voient que confusément; néanmoins ceux qui aiment la justice et qui haïssent l'iniquité par-dessus toutes choses suivront la lumière

quoi qu'il doive leur en coûter. Le Seigneur répand ses grâces sur ces personnes-là et, lorsqu'elles se consacrent à lui en acceptant ses conditions, il les engendre du saint Esprit; à partir de ce moment-là l'individu reçoit de nouvelles lumières, car l'homme animal (non engendré de l'Esprit) ne peut pas recevoir les choses profondes de Dieu qui ne peuvent être discernées que spirituellement et par l'homme spirituel (engendré de l'esprit) (1 Cor. 2 : 9-14). L'apôtre continue sa démonstration et dit que les membres de l'Eglise peuvent comprendre ces choses et même sonder les profondeurs de Dieu parce qu'ils ont été engendrés de Dieu, engendrés comme nouvelles créatures à une nouvelle nature. Nous ne comprenons pas *tout* dès le début, mais ces choses nous sont révélées au fur et à mesure, lorsque nous progressons dans le chemin étroit. Cette compréhension spirituelle est une lumière qui nous guide, qui nous pousse à accomplir ce qui est juste et bien; elle crée en nous un ardent désir de voir triompher la justice. C'est ainsi que nous devenons des enfants de la lumière.

Lorsque nous sommes devenus des enfants de la lumière nous sommes soumis à des expériences et mis à l'épreuve. Le Seigneur Jésus nous dit que, pour être fidèles à la lumière, nous devons faire briller celle que nous avons reçue et proclamer les louanges de notre Père qui est dans les cieux. Il nous a avertis que beaucoup de personnes ne sauront pas apprécier nos bonnes œuvres et même diront faussement toutes sortes de mal contre nous en son nom. Jésus nous déclare que les enfants des ténèbres haïssent les enfants de la lumière, il nous exhorte cependant à nous réjouir et à être dans l'allégresse au travers de nos épreuves « parce que notre récompense sera grande dans les cieux ». Tels seront les sentiments que devront éprouver les enfants de la lumière qui se réjouiront même au sein des persécutions et des malheurs. Ils feront luire la lumière, la vérité et, par ce moyen, ils feront apparaître les erreurs aux yeux de ceux qui ont une saine, une juste compréhension et un noble cœur. Les enfants des ténèbres et de l'erreur éprouveront de la colère à notre égard parce que nous démasquons les erreurs sur lesquelles ils s'appuient, ils nous persécuteront comme ils persécutèrent le Maître.

L'ÉPREUVE FINALE DE L'ÉGLISE

Selon toute probabilité, nous pouvons prévoir le moment où les fidèles du Seigneur seront traités de la même manière que notre Sauveur; cet état de choses commence déjà à se manifester. Il est bon que chacun d'entre nous se revête de toute l'armure de la lumière, afin que nous puissions supporter toutes les persécutions dirigées contre nous de la part de ceux qui suivent inconsciemment l'adversaire, Satan. Ce dernier ne se sert pas nécessairement de meurtriers et de voleurs comme instruments. Si nous regardons en effet à notre Seigneur Jésus, nous constatons que Satan se servit avec succès contre Lui des chefs religieux d'Israël, des scribes, des pharisiens, des docteurs de la loi, en un mot d'hommes prétendant appartenir à Dieu et qui étaient les conducteurs du peuple de l'Eternel. Mais comme dit la Parole « vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez ». C'est pourquoi ceux qui obéirent à un maître, en persécutant le Maître, puis en le crucifiant, étaient les esclaves de Satan, quelles qu'eussent été leurs propres convictions à cet égard.

Nous ne devons pas croire cependant qu'après avoir accompli ce forfait, ces Juifs furent condamnés aux tourments éternels. Nous devons nous souvenir également qu'ils étaient les serviteurs de Satan, en partie par le fait de leur ignorance. En effet le jour de la Pentecôte, Pierre dit aux Juifs : « Je sais que vous avez agi par ignorance ainsi que vos chefs ». St. Paul confirme la chose disant : « S'ils l'eussent connue (la sagesse de Dieu), ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire ». Les Juifs accomplirent ce forfait parce qu'ils étaient les serviteurs *aveuglés* de Satan; cependant si leur cœur avait été fidèle et humble, ils auraient pu se rendre compte de leurs propres actions comme les quelques fidèles, « le reste » d'Israël composé de « véritables Israélites ». Les Juifs qui crucifièrent Jésus durent passer, à cause de cet acte, par une période de détresse effrayante. Cependant, nous croyons que bientôt « ils tourneront leurs regards (les yeux de la foi) vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un Fils unique » et l'Eternel « répandra sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication ». — Zach. 12 : 10.

Selon toute probabilité, il existe aujourd'hui des gens de bien qui sont des serviteurs de Satan sans le savoir. Si quelqu'un par contre avait la connaissance et accomplissait néanmoins des œuvres aussi mauvaises, il aurait probablement un sérieux compte à rendre. Dieu seul connait le degré de culpabilité de chacun. Bientôt tous ces gens-là seront éclairés; grande sera la confusion de ceux qui, par leur infidélité, sont devenus les instruments de Satan et ont persécuté, calomnié et fait souffrir les véritables enfants de Dieu qui ont proclamé fidèlement la vérité telle qu'elle est en Jésus-Christ.

PAR ELLE-MÊME L'ÉGLISE N'A AUCUNE SITUATION OU POSITION; CELLE QU'ELLE A REPOSE ENTIÈREMENT SUR CHRIST

« Tu m'as formé un corps. » — Héb. 10 : 5.

Eve n'avait par elle-même aucune situation ou position devant Dieu, sinon celle qu'elle possédait par le fait qu'elle était une partie du corps d'Adam, car elle avait été tirée de son flanc. Nous croyons que cette situation symbolise celle de l'Eglise qui, par elle seule, n'occupe aucune position devant Dieu, car sa création et sa formation exigèrent le sacrifice de Jésus son Seigneur; en définitive, elle provint aussi de son flanc. Le second Adam est le Seigneur céleste, le Premier-né d'entre les morts, Celui qui justifie, Celui qui donne la vie au monde. Pendant l'âge de l'Evangile, Dieu a choisi l'Eglise pour en faire l'Epouse de Christ et elle a été en voie de formation. Lorsqu'elle sera l'épouse, la femme de l'Agneau, elle pourra être considérée comme la seconde Eve et son œuvre pendant l'âge qui vient sera d'être une mère pleine de sollicitude pour la race d'Adam engendrée à nouveau par le Seigneur des cieux, le second Adam. — 1 Cor. 15 : 45-47.

Cette description imagée nous fait voir que la responsabilité tout entière de la chute de l'homme reposa sur Adam. Paul nous montre qu'Eve fut séduite et, la première, commit une transgression; l'apôtre nous fait voir cependant que c'est par la désobéissance d'Adam que le péché est entré dans le monde et que la mort s'est étendue sur tous les hommes, « parce que tous ont péché » (Rom. 5 : 12) par suite des effets de la chute transmis par Adam à ses descendants en vertu de l'hérédité. « Le salaire du péché c'est la mort »; or, le péché qui a amené la mort est *celui d'Adam* et non celui d'Eve, c'est pourquoi le prix de la rédemption devait être équivalent, devait correspondre à la condamnation d'Adam et non à celle d'Eve.

LE CORPS DU SACRIFICE

Dans le texte cité, « tu m'as formé un corps » en vue du sacrifice, il n'y a rien qui se rapporte à l'Eglise, au Corps de Christ qui aurait été préparé pour le sacrifice. C'est le *corps humain* de Jésus seul qui fut formé pour

le sacrifice; ce corps fut formé et fut donné à Jésus d'une manière miraculeuse; il était saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs. Jésus seul posséda un corps semblable formé pour lui; l'Eglise ne possède pas un tel corps.

Notre Seigneur Jésus fut institué par Dieu souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, mais par *son sacrifice* il était le Sacrificateur dont Aaron était la figure symbolique correspondante; il vint s'offrir lui-même tout d'abord; par la suite, il accepte ses disciples, les justifie par son propre sacrifice et ensuite, il en forme des parties ou des membres de son propre sacrifice. Selon les types établis, seul le souverain sacrificateur avait le droit de présenter l'offrande pour le péché le jour d'expiation. Aucun des sacrificateurs typiques de rang inférieur n'avait ce droit-là; de même, aucun des sacrificateurs véritables d'ordre inférieur, c'est à dire des disciples de Christ, ne peut présenter son sacrifice lui-même. Tout ce que nous pouvons faire, c'est de nous présenter à notre Rédempteur qui nous justifie, qui consacre nos vies à la mort; il nous accepte, nous impute ses mérites, nous considère comme les membres de son corps charnel. Dieu intervient alors, apportant son saint Esprit par Christ et produit en nous « le vouloir et le faire selon son bon plaisir » qui est d'accomplir l'œuvre du sacrifice de nous-mêmes jusqu'à la mort; cependant le sacrifice de l'Eglise n'est pas assimilable à celui de son souverain Sacrificateur et n'est pas présenté au Père céleste au nom de l'Eglise elle-même. Le Père ne traite directement qu'avec notre Avocat et il ne nous accepte que parce que nous sommes à Christ.

Nous trouvons tous ces enseignements dans les figures symboliques des offrandes pour le péché du jour d'expiation. Le souverain sacrificateur offrait tout d'abord le taureau, comme son propre sacrifice, il symbolisait ainsi le sacrifice de sa propre personne; après cela le souverain sacrificateur (et non les sacrificateurs d'ordre inférieur) offrait le bouc de l'Eternel, il offrait *un bouc* et non pas plusieurs. Ce bouc était offert, *non pas* comme le sacrifice des sacrificateurs de rang inférieur, mais également comme le sacrifice du souverain sacrificateur. Il en est de même dans la réalité; en effet, notre consécration n'est acceptée par le Père que parce que les mérites de Jésus nous ont été imputés, par le fait qu'il nous considère comme ses membres lorsqu'il nous a adoptés pour former une partie de sa propre chair.

QUESTIONS ET RÉPONSES

La mort symbolique des sacrificateurs d'Israël.

Question : Prière d'expliquer Héb. 9:27: « Il est réservé aux hommes de mourir une fois et après cela le jugement ».

Réponse : Ce texte est déjà expliqué au complet dans les « Etudes des Ecritures ». Il est difficile de traiter un sujet pareil en quelques lignes, parce que tout l'enseignement qu'il contient a été totalement défiguré et incompris par ceux qui l'ont reçu. Ces derniers pensent que cela a trait à la mort des humains. Dans ce chapitre, l'apôtre Paul nous donne une leçon sur les symboles de la loi mosaïque et sur les réalités qui leur correspondent; il compare l'œuvre accomplie annuellement par les sacrificateurs juifs à l'œuvre de Christ, il nous dit comment ces sacrificateurs terrestres pénétraient dans le lieu saint, puis ensuite dans le lieu très-saint. Le souverain sacrificateur prenait d'abord avec lui le sang d'un taureau, puis une seconde fois celui d'un bouc, il entrait dans le lieu saint lorsqu'un nuage d'encens (se dégageant de l'autel des parfums dans le lieu saint) avait passé au delà du second voile et recouvert le propitiatoire, le sacrificateur pénétrait dans le lieu très-saint symbolisant le ciel même.

La réalité correspondant à ces figures est notre Seigneur Jésus qui s'offrit lui-même en lieu et place du taureau. Le taureau symbolisait Jésus comme homme; le bouc représentait la nature humaine de l'Eglise. Comme souverain Sacrificateur également, Jésus immola le taureau; lors de son baptême, il offrit en sacrifice sa vie humaine. Le souverain sacrificateur symbolique prenait deux poignées d'encens, les répandait sur le brasier de l'autel des parfums; cette opération symbolisait le ministère de notre Seigneur pendant sa durée de trois ans et demi. L'encens tombant sur le feu et dégageant des parfums est une image des qualités sublimes que Jésus manifesta au contact des épreuves de la vie; un parfum, une odeur agréable se dégagea de la fidélité qu'il apporta dans l'accomplissement de tout son ministère.

Lorsque Satan vint pour tenter Jésus, la fidélité de ce dernier fut une offrande d'une odeur agréable à Dieu, lorsque le malin conseilla à Jésus de se dérober aux engagements par lesquels il avait promis de se donner en sacrifice, le Maître repoussa la tentation et ne voulut rien connaître des propositions de Satan. Ses pensées restèrent invariables: Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire? Un agréable parfum d'encens se dégagea de tous ses actes, le précéda et monta auprès de Dieu avant qu'il eût achevé sa course sur le Calvaire. Sa mort sur la croix fut la dernière parcelle d'encens tombant dans le feu, non plus symboliquement, mais dans la réalité la plus complète. Notre grand souverain Sacrificateur passa sous le second voile par sa mort; il séjourna sous le voile pendant près de trois jours se relevant de l'autre côté du voile le troisième jour; ce fut sa résurrection; il se releva à l'intérieur du voile, du côté où réside la nature spirituelle, devenu un être spirituel. Quarante jours plus tard, Jésus fit l'aspersion de son sang expiatoire sur le propitiatoire véritable dans le lieu très-saint, c'est à dire dans les cieux, il le fit pour l'Eglise.

L'apôtre s'efforce de faire comprendre aux membres de l'Eglise que le souverain sacrificateur des Juifs accomplissait symboliquement quelque chose d'analogue, il ne pénétrait pas dans le lieu très-saint sans avoir avec lui le sang de la victime. Ce sang représentait toujours le sang du souverain sacrificateur, sa vie en un mot. Chaque souverain sacrificateur passant sous le voile le jour d'expiation, courait le danger d'être frappé de mort s'il n'avait pas satisfait à toutes les exigences du Seigneur; en effet, dans ce dernier cas, il serait tombé mort en passant sous le second voile, sous le rideau; il en eût été de même pour Jésus, il eût été frappé par la seconde mort s'il n'avait pas accompli parfaitement la volonté du Père.

C'est après ces explications que l'apôtre dit: « Il est réservé aux hommes [aux *hommes* juifs qui étaient des *sacrificateurs*] de mourir une fois [symboliquement tout au moins en passant sous le voile] et après cela le jugement » ou la décision rendue par Dieu. Les sacrificateurs juifs symbolisaient leur mort par le sacrifice du taureau et par le sang qu'ils apportaient sous le voile. Si le sacrificateur n'avait pas accompli cet acte d'une manière parfaite, il mourait. Le taureau représentait le sacrificateur lui-même; après le sacrifice, ce dernier passait sous le second voile avec le sang du taureau, puis après la mort [symbolique] le jugement. Il n'y a ici aucune allusion quelconque à la mort de l'humanité, mais bien à celle des sacrificateurs offrant leur sacrifice. Jésus mourut, il passa sous le second voile, puis ressuscita le troisième jour. Lorsque le souverain sacrificateur juif avait terminé son sacrifice, lorsqu'il avait passé au delà du second voile et fait l'aspersion du sang sur le propitiatoire, il sortait et venait bénir tout le peuple.

Notre Seigneur Jésus, le grand souverain Sacrificateur, n'est pas encore venu bénir le peuple. La réalité de son nouveau ministère symbolisée par le souverain sacrificateur juif est une chose vraiment grandiose. Voilà plus de dix-huit siècles que Jésus passa au delà du voile dans le lieu très-saint des cieux; il n'est pas encore venu pour bénir le monde entier; il apparaîtra cependant une seconde fois à ceux qui l'attendent, non comme offrande pour le péché, mais pour leur salut.

Les membres formant les pieds du corps de Christ seront changés successivement.

Question: Les Ecritures enseignent-elles que les membres des pieds du corps de Christ seront *tous* changés simultanément?

Réponse: Nous croyons au contraire que les derniers membres du corps de Christ seront changés les uns après les autres; l'un sera changé un jour, l'autre le lendemain etc.; nous pouvons cependant dire que le changement de tous aura lieu dans un même temps, pendant le temps de la moisson, à la fin de l'âge évangélique. Le changement de quelques personnes aura lieu à la fin de la moisson. Au point de vue des individus cela aura lieu successivement, l'un après l'autre. L'apôtre dit: « Nous ne dormirons pas tous, mais nous serons tous changés, car la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu. Ce

changement aura lieu « en un instant, en un clin d'œil »; pour chaque individu le changement sera instantané et non graduel. Lorsque l'heure de notre mort aura sonné, au lieu de dormir comme les saints des siècles passés, nous serons changés instantanément. Le psalmiste a dit prophétiquement: « J'avais dit: Vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très-Haut, cependant vous mourrez comme des hommes ». Nous croyons que ce passage a trait à l'œuvre de la mort qui s'exerce sur tous les membres de l'Eglise comme sur l'humanité en général. Nous sommes de nouvelles créatures, c'est pourquoi la Parole dit que nous devons mourir « *comme* des hommes ». Comme les hommes meurent, nous mourrons également; en général les hommes ne meurent pas par groupes, simultanément; nous présumons donc qu'il serait étrange que beaucoup d'entre nous meurent au même instant. Le monde ne verra aucune différence entre notre mort et celle des autres hommes.

« Elle viendra sûrement, elle ne sera pas différée ».

Question: Quelle est la signification de Habakuk 2:3, « la vision est pour un temps déterminé et elle parle de la fin, et ne mentira pas. Si elle tarde, attends-là, car elle viendra sûrement, elle ne sera pas différée? »

Réponse: Ce texte est expliqué à la première page (couverture) de chaque « Tour de Garde ». Dieu nous a donné dans sa Parole une grande vision, une grande révélation, nous dirions que c'est un tableau; il nous a donné cette peinture descriptive de ses plans d'une manière plus ou moins claire par les prophéties et par la loi. Les jubilés préfiguraient le rétablissement de toutes choses pour le monde entier. D'autres caractères de la loi mosaïque tels que les sacrifices du jour d'expiation, etc., représentaient d'autres parties des plans de Dieu. La Pâque symbolisait également d'autres dispositions des plans divins. Tous ces tableaux descriptifs formaient ensemble une fresque, une représentation grandiose des merveilleux plans de Dieu en vue de bénir toute l'humanité. Dieu avait promis à Abraham: « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité ». Toutes ces descriptions ou tableaux contribuèrent à former cette grande vision, cette vue grandiose d'ensemble que Dieu avait destinée à ses enfants.

Plus nous acquérons l'esprit, le caractère de Dieu, plus nous pouvons comprendre avec clarté la signification de toutes ces choses. Le motif, la partie fondamentale de cette peinture était constituée par la promesse de la venue du Messie et de l'établissement de son Royaume; toutes les autres promesses se rattachaient à ce tableau, à cette vue grandiose, en faisaient partie même. Son accomplissement semble avoir tardé longtemps. Dieu avait-il donc oublié la promesse faite à Abraham? C'est la question que le prophète semble poser, car Dieu avait paru ne plus s'en souvenir, aussi le prophète déclare qu'elle viendra sûrement qu'elle ne sera pas différée »; en réalité la prophétie ne tarde point. Parfois nous désirerions voir davantage qu'il ne nous est donné de voir; nous avions pensé que les temps de détresse venant sur le monde entier auraient été beaucoup plus avancés aujourd'hui. Plus de la moitié de l'année 1915 est déjà écoulée et nous doutons fort de voir cette année-ci l'accomplissement de tout ce que nous avions attendu. Il semble que nous nous comportons, comme si nous voulions hâter l'accomplissement des prophéties.

L'accomplissement de cette vision ou prophétie est pour un temps fixé et nous ne devons pas perdre de vue cela. Nous avons confiance dans les dispositions de Dieu. Il ne rentrait pas dans ses voies d'accomplir toutes choses pour octobre 1914. Nous ne savons pas aujourd'hui ce qui s'accomplira jusqu'en octobre 1915. Si l'on nous demandait notre avis, nous dirions que nous ne voyons pas comment toutes nos espérances pourraient se réaliser jusqu'en octobre 1915. Nous espérons qu'elles se réaliseront. Nous attendrons cependant plus longtemps qu'octobre 1915 si cela est nécessaire, car la prophétie est *certaine*. Toutes ces grandes bénédictions viendront avec une certitude absolue; c'est simplement une question des temps de Dieu et de notre compréhension de ces temps-là. Si vous et moi avons parfaitement compris les caractères essentiels de toutes ces choses, nous sommes certains d'être près de leur dénouement. Nous sommes arrivés bien près du but avec la date d'octobre 1914 pour le commencement des temps de grande détresse. Les événements marchent maintenant à grande vitesse. Aucune des prières dites en vue d'arrêter la guerre n'a été exaucée. Si la date fixée pour la guerre mondiale n'avait été qu'une simple supposition, la prédiction de ces événements aurait constitué un magistral succès, un miracle même. En ce qui nous concerne, nous sommes arrivés bien près de la date, sinon exactement.

L'Eglise a-t-elle part à l'offrande de Jésus-Christ pour le péché?

On pourrait poser cette question: « Qu'est-ce que l'Eglise ajoute à l'offrande pour le péché si le Seigneur donna assez de son mérite pour que chaque fidèle de Christ ait la possibilité de se sacrifier? » Nous répondons que tout dépend de la *signification* de l'expression, *ajouter* quelque chose à l'offrande pour le péché. L'OFFRANDE POUR LE PÉCHÉ N'A PAS BESOIN QU'ON Y AJOUTE QUELQUE CHOSE. Le *pécheur* fut un *homme*, Adam; notre Seigneur quitta la gloire et devint un *homme* afin de racheter l'*homme*. La vie d'un homme parfait fut donnée pour racheter un autre homme parfait qui pécha, ce prix est suffisant et constiue, comme les Ecritures le disent, le *prix de la rançon*.

Le mot *rançon* (1 Tim. 2:6), en grec antilutron, signifie un prix *équivalant*, un prix *satisfaisant*. La rançon que notre Seigneur paya n'a pas besoin d'un *supplément* et *rien ne peut y être ajouté*, car *nous ne pouvons rien ajouter* à un prix qui est *déjà complet*. Si le prix d'un objet est un franc et que vous y ajoutiez vingt-cinq centimes, vous n'ajoutez réellement rien au *prix*, car le prix est un franc et ce que vous ajouteriez *ne change rien au prix et n'est pas du tout nécessaire, à aucun point de vue*.

L'Eglise n'a donc rien à faire avec l'offrande pour le péché en tant qu'*Eglise*. Tout ce qui a trait à cela concerne le Seigneur Jésus seul. Dans les sacrifices typiques, ce n'étaient pas les sacrificateurs d'ordre inférieur qui présentaient l'offrande, mais bien le souverain sacrificateur, c'est ainsi que le Seigneur Jésus s'offrit lui-même en sacrifice, il nous offre ensuite comme ses membres, mais il ne le fait que si nous y consentons. Nous désirons qu'il nous offre en sacrifice comme une partie de lui-même afin que nous puissions avoir part aux souffrances de Christ et à la gloire dont elles seront suivies. Ce sont ses mérites seuls qui donnent une valeur à notre sacrifice.

Toute compétence, tout pouvoir à cet égard repose entre les mains du grand souverain Sacrificateur, notre Seigneur. Nous participons avec lui à l'offrande pour le péché du monde par le fait que nous sommes *ses* membres. Nous participons aux souffrances qui sont reconnues comme étant *ses* souffrances. Vous et moi ne pourrions nullement expier des péchés par nos souffrances, soit nos propres péchés, soit ceux des autres. Tout repose entre les mains du Seigneur.

Dieu avait prévu, dès le commencement, la réunion d'une classe d'individus qui formeraient une Eglise. L'Eglise, le corps de Christ, devait être appelée pour marcher sur les traces de Christ, pour mourir *avec lui*, pour que chacun de ses membres présente son corps en sacrifice vivant, cela au même titre d'après le plan de Dieu, que Jésus, désigné dès le commencement pour réaliser ces choses. La différence entre Jésus et l'Eglise est, que *Christ était parfait*, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs et qu'ainsi, sa mort pouvait constituer le *prix de la rançon*, c'est à dire tout ce qui était nécessaire. Nous ne possédons pas une telle perfection en nous-mêmes, et par ce fait, il ne nous est permis de faire un sacrifice de nous-mêmes valable aux yeux de Dieu, que lorsque nous avons été couverts par le mérite de Christ; alors seulement notre sacrifice sur l'autel du Seigneur lui est agréable.

La question se pose alors: Quel est le but de ces sacrifices qui doivent être déposés sur l'autel? Pourquoi l'Eglise doit-elle être déposée sur l'autel avec son Seigneur, selon l'expression de l'apôtre Paul (Rom. 12:1): « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable ». Pourquoi Dieu nous invite-t-il à nous donner en sacrifice vivant, avec Christ, puisque le prix de la rançon offert par Christ est suffisant pour couvrir « les péchés du monde entier? » Voici la réponse: Le Père nous invite à nous avancer, à participer aux *souffrances* de Christ afin de pouvoir partager sa *gloire*, car ce n'est que « si nous *souffrons* » avec lui que nous pourrons *régner* « aussi avec lui ». « Si nous sommes *morts avec lui*, nous *vivrons aussi avec lui* ».

INFORMATION

Nous portons à la connaissance de nos frères et amis que nous tenons à leur disposition deux nouvelles brochures très intéressantes, intitulées: « **L'Amour Divin** » et « **La paix de Dieu** », elles sont mises en vente au prix de **20 cent.**, **1 fr. 20** la douzaine et **fr. 6.**— le cent.